

Quelques textes de Chiara Lubich (Édition Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de novembre 2013

« Soyez bons les uns pour les autres, ayez du cœur ; pardonnez-vous mutuellement comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (Éphésiens 4, 32).

POINTS A SOULIGNER

- **Être bons, c'est vouloir le bien de l'autre, « se faire un avec lui », l'approcher sans préjugés, vide de soi, prêts à partager ses peines et joies.**
- **Avoir du cœur ou être miséricordieux, c'est l'accueillir tel qu'il est, dans sa différence et ses limites.**
- **Pardoner, c'est voir l'autre avec un regard toujours neuf.**
- **Quand bonté, miséricorde et pardon sont vécus dans la réciprocité, règne la paix véritable.**
- **De même que dans un feu il faut remuer la braise, nous devons raviver la qualité de nos relations avec chacun pour sortir de l'indifférence ou de l'égoïsme.**

Extrait de « Six sources où puiser Dieu »

- Le Christ et les non-croyants, p. 104 :

Le Christ a dit que sa mission terrestre concernait Israël (Mathieu 15, 24), mais sa pensée et son comportement étaient extraordinairement ouverts.

Il propose aux juifs un samaritain comme modèle. Il affirme : « Celui qui n'est pas contre nous est pour nous » (Marc 9, 40) même s'il ne s'agit pas de l'un de ses disciples. Il admire la foi du centurion et de la Cananéenne...

Ils sont les signes et les prémices de cette parole : « Alors il en viendra du levant et du couchant, du nord et du midi, pour prendre place au festin dans le royaume de Dieu » (Luc 13, 29). (...)

Considérons à nouveau le tableau du jugement dernier qui s'achève par cette phrase : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Selon la plupart des exégètes, cette expression doit se référer à n'importe quel homme dans le besoin, chrétien ou non chrétien. Le contexte de ces paroles de Jésus est universel ; Il a devant lui « toutes les nations », c'est-à-dire tous les peuples.

L'intention de l'évangéliste dans ce texte n'est pas de nous décrire comment se passera le jugement dernier,

mais de nous dire que c'est sur l'amour que les hommes seront jugés.

En fait, tout homme qui accomplit des actes concrets d'amour recevra en partage le royaume : il sera sauvé.

Tout homme qui aime, qu'il le sache ou non, entre donc en contact avec le Christ, il est son frère. Et tout homme qui aime agit sous l'influence de la grâce.

Le Concile affirme : « Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal ».

Le salut est donc « pour tous les hommes de bonne volonté », c'est-à-dire pour ceux qui répondent à l'appel secret du cœur : car en eux, « invisiblement agit la grâce ». (...)

C'est le Père qui conduit à Jésus ceux qui lui appartiennent déjà (Jean 17, 6). Le Père travaille en effet dans le secret de chaque vie et prépare chacun à rencontrer Jésus en respectant totalement sa liberté : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... Quiconque a entendu ce qui vient du Père et reçoit son enseignement vient à moi » (Jean 6, 44-45). (...)

Extrait de « La vie est un voyage » :

- La parole, p. 35 :

Pour avancer sur la route de la vie, nous avons la lumière de la Parole de Dieu. La comparaison que fait l'Écriture entre elle et l'homme est saisissante :

*« Tout être de chair est comme l'herbe
et toute la gloire est comme la fleur des champs.
L'herbe se dessèche, la fleur se fane,
Mais la Parole de notre Dieu subsiste à jamais. »*

(Isaïe 40, 6-8)

Voilà ce qu'est le Parole. (...)

Souvent nous la limitons à nos raisonnements étroits ; parfois nous la prenons pour du déjà connu ; en certains cas, la jugeant inutile pour nous, nous l'éliminons ; ou bien après l'avoir vécue un peu, il nous semble l'avoir épuisée.

Ce qui est sûr, c'est que nous ne la comprenons jamais comme elle le mérite. Nous passons, mais elle demeure : les Paroles de Jésus ne passeront jamais.

Ayons l'idée la plus juste possible de la Parole de Dieu, celle d'une présence du Christ. Et reconnaissons tout l'honneur de pouvoir la vivre, de pouvoir nous revêtir d'elle.

- Avec toi, p. 42 :

« *Sur ta parole, je jeterai les filets* », répond Pierre à Jésus qui l'invite à retourner à la pêche. Ce n'était certes pas le moment propice, au contraire !

Mais comme le disciple adhère par la foi à la proposition du Maître, c'est la pêche miraculeuse.

Nous aussi, nous sommes appelés à une pêche extraordinaire, non pas de poissons, mais d'hommes, de beaucoup d'hommes. Et comment l'effectuer cette pêche ?

Pierre dit : « *Sur ta parole.* » Le moyen, c'est de croire à ce que nous dit Jésus, croire à sa parole et y adhérer. (...) C'est lui que nous pouvons choisir en lui disant à chaque instant : « avec toi ».

Alors il nous suggérera comment mourir à nous-mêmes, à chaque instant, et ressusciter à sa volonté. Il nous enseignera à n'être rien devant chaque prochain pour nous « faire un » avec lui et permettre ainsi à Jésus de le conquérir à son amour.

Et nous verrons alors se reproduire autour de nous, d'une autre manière, la pêche miraculeuse.

- Avec la même mesure, p. 100 :

Jésus n'a pas condamné la femme adultère : « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre.* » Jésus veut nous apprendre à ne pas juger nos frères, à les excuser, à espérer toujours, à espérer jusqu'au bout.

Le centre du message évangélique est bien l'amour de Dieu pour l'homme. Dieu veut le sauver. C'est pour cela qu'il a offert son Fils. Mais si Dieu aime à ce point les hommes, nous aussi devons en faire autant les uns envers les autres.

Et pour nous aider à mieux vivre cet amour qui excuse tout, espère tout, croit tout, souvenons-nous qu'un jour il sera déterminant dans le jugement que Dieu prononcera sur nous.

Extrait de « Aimer » :

- Pureté, p. 82 :

Marie. Qui parle encore d'elle ? Elle est mise au ban de la société, même de celle qui se dit chrétienne. La nouvelle génération, en particulier, connaît très peu Marie, et parfois l'ignore totalement. En conséquence elle ne l'aime pas et ne lui accorde pas la place qu'elle mérite.

Pourquoi cette injustice envers l'unique créature qui vit au ciel avec son corps, près de Jésus ? Un premier motif peut être l'œcuménisme. Comme de nombreux chrétiens non catholiques ne reconnaissent pas Marie, on

recherche dans le dialogue œcuménique ce qui unit et non ce qui divise. On ne parle donc pas de Marie qui paraît un obstacle.

Mais pour en rester aux jeunes générations, il me semble que la raison essentielle de cet oubli est la tempête déchaînée dans le domaine de la morale.

Cette tempête, sous les prétextes les plus divers, déracine toute loi, abat toute limite, et avance toutes sortes d'explications pour mettre en relief dans l'homme, non pas l'esprit, mais la chair.

Or Marie, préservée par Dieu de tout péché, Marie mère du fils de Dieu dans la virginité qu'elle a mystérieusement conservée, Marie est, en ce siècle - et particulièrement au sein des jeunes générations - un contraste si choquant qu'on ne veut plus en entendre parler. Bien plus, celui qui en parle se voit taxé de dépassé, de bigot d'un autre temps, appelé à n'avoir aucun succès. (...)

Le « prince de ce monde » a intérêt à ce que Marie, pire ennemie du démon, soit bannie à jamais des cœurs, surtout de ceux des jeunes qui représentent la société de demain.

Ce n'est pas parce que tant de jeunes aujourd'hui ont été entraînés dans ce bain d'immoralité - qui rend Marie si lointaine jusqu'à en faire disparaître même le souvenir - qu'elle n'en est pas moins vivante au ciel, gloriifiée par Dieu...

Ce n'est pas parce que le monde pense différemment qu'elle n'aime pas chacun de nous avec son cœur de mère. (...)

Si les statistiques de certains pays montrent que la jeunesse est en train de se corrompre, les jeunes chrétiens s'accrocheront à Marie, en l'invoquant, en se consacrant à elle, en luttant à ses côtés pour que, grâce à elle, la jeunesse d'aujourd'hui retrouve le sens de la pureté.

C'est une des tâches les plus dures et les plus difficiles que Dieu confie aujourd'hui aux chrétiens.

Sommes-nous purs ? Restons-le. Ou bien retournons à Dieu avec l'aide de Marie. Si nous désapprouvons au fond de nous-mêmes, ce que nous avons fait, (...) rassemblons-nous toujours plus nombreux autour d'elle.

Jésus a dit à Marie-Madeleine : « Il t'a été beaucoup pardonné parce que tu as beaucoup aimé ». Que Marie parle à nos cœurs pour nous répéter les paroles de son fils : « Heureux ceux qui sont purs en leur cœur, car ils verront Dieu ».

N'ayons pas d'illusions : la boue obscurcit la vue. Or il nous faut voir Dieu pour le porter au monde.